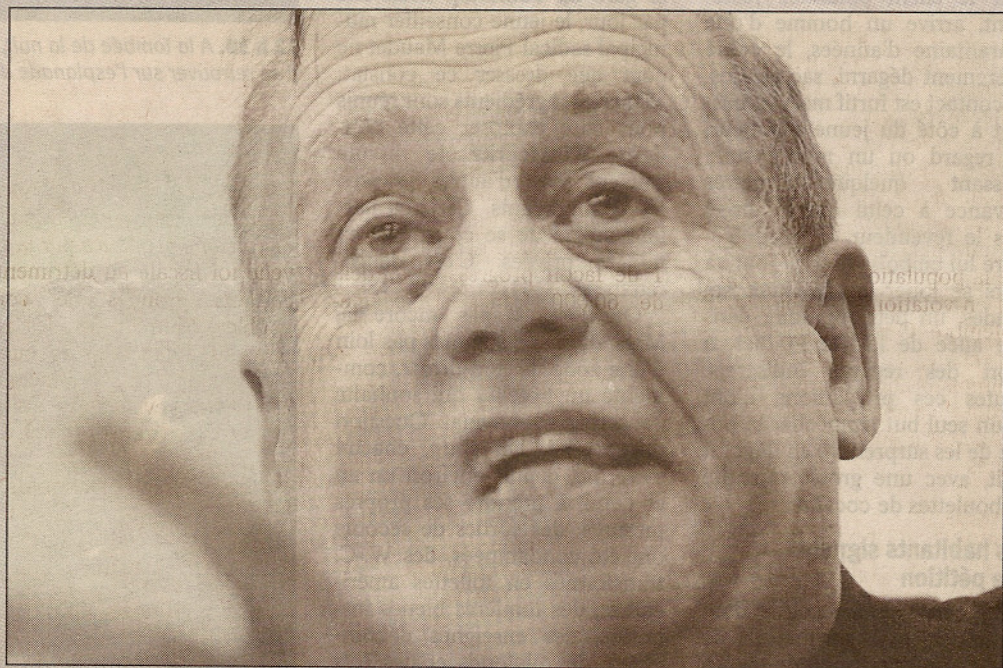


TRIBUNE DE GENÈVE
JEUDI 6 JUIN 2002



LAURENT GUIRAUD/31 MAI 2002

Jean Ziegler: peu d'hommes sont capables de dire non au pouvoir

Genève, 1er juin.- L'ovation rendue à Jean Ziegler lors de sa leçon d'adieu à l'Université restera un souvenir précieux pour tous ceux qui se souviennent des attaques dont il a été l'objet.

Pour qualifier l'orateur du jour, le doyen de la Faculté de sociologie a pensé au terme de liberté. Il aurait pu en citer le corollaire, le courage dont Jean Ziegler a fait preuve tout au long de sa carrière, au mépris total de ses intérêts personnels.

Le fait que l'oligarchie financière qui a quasiment réussi à ruiner ce professeur d'envergure n'ait pas pu le faire taire est à la fois une victoire pour lui-même, pour nos institutions et pour tous ceux qui luttent pour un monde moins scandaleusement injuste. Pour caractériser notre ancien conseiller national, cette phrase de Me Jacques Vergès me vient à l'esprit: «Peu d'hommes sont capables de dire non au pouvoir, et je les apprécie encore plus quand le dénuement et la défaite laissent intacte leur volonté de se battre.»

En rappelant la mission de l'intellectuel critique,

Jean Ziegler accomplit une œuvre indispensable. Puisse-t-il être entendu... Chez un professeur qui pourrait, dans le confort que lui procure sa position, cantonner comme tant d'autres ses compétences aux confins de sa chapelle, un tel engagement est admirable, et malheureusement rare.

Relier des données et des analyses scientifiques à une conscience, les faire déboucher sur une action concrète qui profite à des individus qui n'ont pas accès à ce savoir, voilà ce qu'un esprit critique pourrait attendre d'un intellectuel. Trop souvent déconnectés du réel, qu'ils ont parfois fui parce qu'ils s'y trouvaient mal à l'aise et par peur de s'exposer, des universitaires brillants œuvrent en vase clos, tels des Parnassiens de la Connaissance. C'est dommage.

Même si Jean Ziegler se défend d'avoir des disciples, espérons que son rayonnement d'Helvétie connu sur le plan international aura éveillé des vocations.

Yvonne Bercher